L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1879.

LES BLÉS D'AMÉRIQUE ET L'ASSURANCE MARITIME.

Le journal *Le Hâvre* a reçu l'intéressante communication suivante, sur une question qui a été plusieurs fois traitée dans ce journal :

Paris, le 12 août 1879.

Monsieur le rédacteur,

Malgré le beau temps dont nous jouissons depuis quelques semaines, on assure que la récolte de blé en France sera médiocre, et insuffisante pour satisfaire aux besoins du pays.

Nous aurons donc encore, comme l'an dernier, une importation considérable de blés d'Amérique, terre privilégiée dont la production augmente constamment. Déjà des marchés importants ont été conclus, et déjà les expéditions se préparent.

Personne n'ignore que sur 300 navires chargés de blé ayant pris la mer pendant la dernière campagne, environ 40 ont péri, parmi lesquels 24 n'ont jamais donné de leurs nouvelles, occasionnant ainsi la mort de 500 marins, tandis qu'une douzaine d'autres navires au moment de sombrer, ont été rencontrés par d'autres qui ont pu recueillir leurs équipages. Sur le nombre total des sinistres, c'est à peine si trois ou quatre ont eu lieu sur les côtes, par une cause étrangère à celle qui a produit toutes les autres pertes.

Cette dernière cause est connue de tout le monde qui tient de près ou de loin à la marine : c'est le chargement en vrac, c'est-à-dire le grain jeté dans la coque du navire sans aucun emballage, qui a occasionné la perte de 35 navires, représentant avec leur cargaison une valeur d'au moins 16 millions, et ayant entraîné la mort, nous l'avons dit, de 500 marins dont beaucoup étaient pères de famille.

On sait que ce chargement *en vrac*, a deux inconvénients majeurs : dans le cas de tempête, ou simplement de grosse mer, la cargaison roule, rien, pour employer le mot technique, et fait souvent incliner le navire, soit d'un côté, soit de l'autre ; si le vent ne change pas de direction, l'inclinaison augmente et bientôt le navire est englouti. Dans le cas de voie d'eau, comme il s'en produit si souvent, les pompes, quelques précautions qu'on prenne, ne tardent pas à s'engorger de grains et à devenir impuissantes ; là encore le navire est perdu et l'équipage n'a plus qu'à attendre la mort, si une voile providentielle n'est pas signalée à l'horizon.

Une pareille succession de catastrophes se produira-t-elle cette année ? Oui, sans aucun doute, car la cause à laquelle on les doit se reproduira également. A New-York, à Baltimore, à la Nouvelle-Orléans, on chargera *en vrac* comme l'an passé.

Qu'on me permette ici une courte parenthèse : si nous avions eu en 1878, sur une ligne quelconque de chemin de fer, une trentaine d'accidents successifs ayant occasionné chacun la mort de quinze ou vingt personnes, quelle émotion dans le public ! avec quelle sévérité les enquêtes eussent-elles été faites ! La cause de ces accidents, surtout si elle avait été unique, aurait été depuis longtemps connue, le remède trouvé, et l'on pourrait dire avec assurance que pareille chose ne se renouvellera plus. Eh bien, sur la grande route de l'Océan Atlantique, cette succession d'accidents a eu lieu et leurs conséquences ont été épouvantables ; on en connaît la cause, et rien ne sera tenté pour la détruire.

Une idée assez heureuse a été produite à ce sujet : on proposait de frapper d'un droit léger d'importation le blé chargé *en vrac*, afin d'inciter le commerce à employer le mode de chargement en sacs, qui ne présente aucun des inconvénients du chargement *en vrac*, et que rien n'empêche de pratiquer ; puisque les blés américains sont mis en sacs à leur arrivée au Havre ou à Bordeaux, rien n'empêcherait de les mettre en sacs à leur départ de New-York ou d'ailleurs ; on charge en sacs à San Francisco, pourquoi ne chargerait-on pas en sacs ailleurs ?

L'idée d'un droit n'a pas eu de succès. Quoi qu'il en soit, d'ailleurs, les Chambres sont absentes, et si une loi pouvait être votée dans le courant de l'hiver, elle serait sans influence sur la campagne qui se prépare.

Voilà donc 4 ou 500 hommes voués à une mort certaine et prochaine ; voilà donc 12 ou quinze millions dont la perte est tout aussi inévitable. N'est-ce pas épouvantable, et n'est-il pas certain que s'il existe un moyen d'éviter de pareils malheurs, ce moyen doit être employé ?

Eh bien, Monsieur le Rédacteur, le moyen existe : il est dans la main des assureurs. Je vais l'indiquer.

Mais il faut d'abord qu'on sache comment s'est pratiquée l'assurance des blés pendant la saison passée.

L'usage déjà fâcheux d'assurer la marchandise d'exportation avec une légère plus-value s'est étendue aux blés et a pris des proportions déplorables, chaque importateur de blé avait par sa police d'assurance le droit de faire couvrir 10, 15 et même 20 0/0 de plus que le coût réel augmenté de tous les frais. Un chargement de blé de 300,000 fr. tous frais compris étant ainsi assuré 320,000 fr. au moins et souvent 360,000 fr.

Qu'est-il résulté de cet abus ? C'est que l'importateur gagnait beaucoup plus au sinistre qu'à l'arrivée de la marchandise ; il réalisait dans le dernier cas un bénéfice de 3 ou 4 0/0, soumis à toutes les éventualités ordinaires du commerce ; dans le premier cas, il encaissait sans retard de 10 à 20 0/0 de bénéfice.

Je le demande à tout homme de bon sens : dans une semblable situation, les importateurs de blé ont-ils le moindre intérêt à faire charger leurs grains en sacs, et à modifier ainsi le déplorable usage du chargement *en vrac* ? N'ont-ils pas, au contraire, un intérêt absolument opposé ?

La question n'en est pas une.

S'il en est ainsi, le remède est trouvé. "Que les assureurs maritimes s'engagent à n'assurer les chargements de blé que pour le montant de leur valeur d'achat, tous frais compris." En cas de sinistre, le négociant perdra ainsi son bénéfice, et comme il n'achète pas le blé pour n'y rien gagner, il s'enquerra de la cause du sinistre ; il la connaît déjà, d'ailleurs, c'est lui qui modifiera l'usage de New York, c'est lui qui donnera l'ordre de charger en sacs.

Que cette mesure soit adoptée par tous les assureurs français ; elle leur évitera les désastres qui les ont frappés dans la dernière campagne, et elle épargnera la vie, chose plus importante encore, de 500 créatures humaines.

Agréez, etc.,

L. FOUZÈS,
Assureur maritime.

Le soldat (ou ses héritiers) qui a servi dans une guerre quelconque de 1790 à 1855, a droit à 160 acres de terre. S'adresser à J. Benj. Chandler, 101 Canal.

—Le *Bersagliere* publie une lettre d'Emile Zola, adressée à une célèbre actrice italienne, la Giacinta Pezzana, qui avait eu l'idée d'écrire à notre éminent compatriote pour l'informer du succès de *Teresa Raquin*, sur une des scènes de Naples. La lettre de Zola est en italien et en voici la traduction :

Medan, 15 août 1879.

Votre lettre m'a profondément touché. Je vous remercie de la sympathie que vous m'avez témoignée par votre hardie tentative de représenter *Teresa Raquin* sur les scènes italiennes.

Vous me faites beaucoup d'éloges, mais je ne les accepte pas tous, parce que je comprends que je dois le succès de mon œuvre à votre talent de grande artiste et au mérite des autres artistes que vous avez réunis autour de vous. Je vous prie de les remercier tous en mon nom. Je n'ai pas beaucoup souffert de l'insuccès de *Thérèse Raquin*, à Paris, parce que je crois qu'un jour viendra où mon drame rémontera, comme il a réussi à Naples. Mais j'ai éprouvé d'autant plus de plaisir de ce succès qu'il a été obtenu dans un pays que j'aime et qui est la patrie de mon père. L'Italie a pour moi, depuis quelque temps, une affection dont je suis fier. Dites à vos compatriotes que leurs applaudissements ont retenti dans mon cœur. Comme ils me donnent raison, je leur tends la main pour l'encouragement qui vient me soutenir dans la bataille que je soutiens.

Merci, encore une fois, Madame, et veuillez croire à ma profonde gratitude et à ma grande admiration.

EMILE ZOLA.

—On écrit de Londres au *Tagblatt* de Berlin :

Parmi les personnages qui assistaient aux funérailles du prince Louis Napoléon à Chislehurst, se trouvait le général [illegible], qui était près de la bataille de Leipsick. Napoléon Ier trouva notre vétéran, alors lieutenant, grièvement blessé et paraissant près à mourir sur le champ de bataille. [illegible] plaisait, et Napoléon lui en demanda le motif. L'intrépide jeune homme répondit : "Je pleure parce que je vais mourir sans être devenu capitaine." [illegible]

Pour adoucir les derniers moments du [illegible] Napoléon le nomma capitaine sur place.

Les derniers moments du vieux capitaine ont duré, comme on voit, assez longtemps.

Réclamations de terres concédées aux vétérans de toutes les guerres, de 1790 et 1855, rédigées par J. Benj. Chandler 101 Canal.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle Orléans, 4 septembre.—Temps clair ou partiellement couvert, léger vent du nord, baromètre et température à peu près stationnaires.

Température du 4 septembre 1879. Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	77	25
Midi	88	31
3 P. M.	86	30
6 P. M.	81	27

Bulletin Météorologique. Jeudi, 4 septembre, 3 h. 43 P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	86	Louisville, Ky.	77
Cairo	77	Memphis, Tenn.	88
[illegible]	83	Mobile, Ala.	88
Cairo, Ill.	77	Montgomery, Ala.	88
Chattanooga, Tenn.	80	Nashville, Tenn.	88
Cincinnati, O.	78	New-Orleans, La.	88
Davenport, Iowa.	66	Omaha, Neb.	72
Dubuque, Iowa.	78	Pittsburgh, Pa.	77
Galveston, Texas.	85	Savannah, Ga.	87
[illegible]	80	Shreveport, La.	87
Keokuk, Iowa.	74	St Louis, Mo.	77
Key West, Fla.	88	St Paul, Minn.	69
La Crosse, Wi.	67	Vicksburg, Miss.	86
Leavenworth, Kas.	78	Yankton, D. T.	76

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage dans les places basses.

Augusta	7.06	Nashville, Tenn	4.10
Cairo, Ill.	17.02	New Orleans*	12.01
Cincinnati, O.	14.09	Omaha, Neb.	6.09
Davenport, I.	1.08	Pittsburgh, Pa.	1.00
Keokuk, Iowa.	2.05	Shreveport, La.	3.09
La Crosse, Wis.	1.08	St Louis, Mo.	8.11
Leavenworth, K	6.02	St Paul, Minn.	2.03
Louisville, Ky.	9.06	Vicksburg, Miss	12.09
Memphis, Tenn	9.09	Yankton	5.08

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHE,
Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé :

MARIAGES. — Louis Lavigne à Mlle Charlotte Besse.
Zachary T. Black à Mlle Catherine Bupprick.
Raymond M. Catton à Mlle Sarah Pratt.
Ferdinand Rosch à Mme Clara Blackburn.

NAISSANCES.—Mme John Falkenberg, un garçon.
" Randolph Hunter, un garçon.
" Henry L. Eley, une fille.
" Eugène Mart, un garçon.
" W. Barrow, un garçon.
" Herman B. Heckamp, un garçon.
" M. C. Dieckmeyer, une fille.
" J. F. Whitmond, une fille.
" Jacob Koenig, un garçon.
" Henry Thompson, une fille.
" John Hawkins, une fille.
" Otto Burdans, un garçon.

Décès.—Ben Moore, c. 25 ans.
Mme veuve Jubin, 76 ans.
Pedro Marcodel, 43 ans.
Henry Carlisle, c. 4 ans.
Albert H. Smith, c. 9 jours.
Marie M. Jobin, 6 jours.
Lydia Warburg, c., 18 jours.
Patrick Ford, 11 ans.
Michael Reis, 54 ans.
Louis Armstrong, 1 an.

Adoption des règlements du Bureau National de Santé.—Inspection des bateaux à vapeur et des navires.—Le bureau de santé de la Nlle-Orléans publie ce qui suit :

Attendu que des cas de fièvre jaune se sont déclarés récemment à la Nouvelle-Orléans et rendent la ville susceptible d'être considérée comme port infecté ;

Attendu que le bureau a adopté les règlements adoptés par le bureau national,

Il est résolu que ces règlements devront être exécutés ; en voici une partie.

Clause 2—Tous les bateaux à vapeur ou navires partant d'un port infecté devront obtenir, de l'inspecteur ou de l'officier de santé désigné à cet effet, un certificat de santé—ce certificat étant nécessaire pour obtenir les permissions de débarquer des passagers et des cargaisons dans d'autres ports.

Clause 4.—L'examen du navire quant à la propreté devra s'étendre à toutes les parties accessibles, et la présence du bois en mauvais état devra être notée avec soin.

Clause 6.—Le chargement ne devra, dans aucun cas, être transporté à bord avant que la susdite inspection ait été faite et que la condition hygiénique du bateau à vapeur ou navire ait été déclarée satisfaisante. Si ce règlement était violé, l'inspecteur pourrait ordonner un déchargement et exiger l'observation du règlement.

Clause 9.—S'il n'y aurait pas de station de quarantaine ou endroit convenable à proximité, si le capitaine du bateau à vapeur ou du navire refusait de se conformer aux règlements ou éviterait de s'y conformer, l'inspecteur devra en avertir les bureaux de santé des ports auxquels le bateau à vapeur ou navire devra s'arrêter, et ces bureaux devront ordonner que le bateau ou navire soit détenu, nettoyé et désinfecté.

Clause 10.—Les marchandises ou les articles qu'on saura infectés ou soupçonnera d'être infectés ne devront pas être reçus comme cargaison.

Clause 18.—Ces règlements devront s'appliquer aux *tugs*, remorqueurs, barges et embarcations de canaux.

Clause 20.—Les bateaux à vapeur et les navires qui auront des certificats indiquant qu'ils se sont conformés à ces règlements ne devront pas être détenus par les bureaux de santé, à moins de cause suffisante.

Une attention spéciale est appelée sur la clause 9

Les capitaines sont priés de demander des instructions au bureau de santé avant de prendre des chargements.

WM. G. AUSTIN, D. M.,
Président intérimaire du Bureau de Santé.
S. S. HERRICK, D. M.,
Secrétaire du Bureau de Santé.

Pour les enfants du Gén. Hood.—Nous avons reçu une copie de la dépêche et de la réponse suivantes :

New York, 3 septembre.
Au président de la bourse au coton de la Nlle-Orléans.

Quelques membres de notre bourse au coton ont souscrit douze cents piastres pour les enfants du Gén. Hood. Veuillez nous faire savoir, par le télégraphe, à qui nous devons les envoyer.

INMAN, SWAN & CIE.

(Réponse.)

Nlle-Orléans, 4 septembre.

A MM. Inman, Swan & Cie, à New York.

La Louisiana National Bank recevra l'argent destiné aux enfants du Gén. Hood. Veuillez déposer la somme chez MM. Winslow, Lanier & Cie, au crédit de la banque.

L. LA COMBE,
Président intérimaire.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé a siégé hier soir. Les Drs Austin et Albrecht, MM. Booth, Marks et Hutchinson étaient présents.

Le secrétaire a lu une lettre de M. T. J. Tenner, secrétaire du bureau national—lettre qui approuve la résolution du bureau de la Louisiane de publier, dans le *National Bulletin*, journal officiel du bureau national, à Washington, tous les cas de fièvre jaune et de maladies contagieuses. Le secrétaire prie notre bureau de lui transmettre un rapport hebdomadaire.

M. Marks a présenté le rapport du comité de finances.

M. Booth a présenté un long travail sur le rapport des inspecteurs de santé.

L'inspecteur du premier district n'a pas fait de rapport.

Le Dr Watkins, inspecteur du deuxième district, a pris toutes les mesures nécessaires pour prévenir le fléau. L'état sanitaire du district est très satisfaisant. Le recensement est achevé. Il y a eu deux cas de fièvre jaune depuis le dernier rapport mensuel.

Le Dr Bezou a adressé au bureau l'intéressant recensement que nous avons publié dans le courant de la semaine dernière.

Le Dr Bayley constate la salubrité du quatrième district. L'inspection des maisons a eu lieu. Les trois maisons où il y a eu des cas de fièvre jaune ont été désinfectées.

D'après le rapport du Dr Magruder, il ne règne pas de maladies dans le cinquième district. Le docteur demande un bateau pour recevoir les immondices.

Le Dr Schlater dit qu'il n'y a pas eu de cas suspects dans le sixième district. Les marchés et les vacheries sont propres.

M. Booth, dans un rapport spécial, combat l'usage de l'huile de charbon, qui a causé beaucoup d'accidents.

Le même membre a demandé plus de temps pour achever son rapport sur les citernes.

Une résolution de M. Hutchinson, signalant à l'attention du Dr Bemiss, membre du bureau national, le fait que des passagers et du bagage partis de la Havane, arrivent à la Nouvelle-Orléans par la voie de Key West, Tampa Bay et Cedar Keys, après avoir forcé le blocus, et demandant au bureau national de stationner des officiers à des endroits convenables à l'effet de mettre un terme à ces infractions de la loi de quarantaine —a été adoptée.

Une résolution de M. Booth, répondant au mémoire des citoyens et promettant à ceux-ci que le bureau ne négligera rien pour mettre la ville à l'abri du fléau, tout en montrant la plus grande libéralité possible—a été adoptée.

Une résolution de M. Marks appelant l'attention de l'administrateur du département des travaux publics sur les immondices qui se sont accumulées, depuis [illegible] et demandant à l'administrateur d'enlever [illegible] immondices [illegible] ont été adoptées.

Le bureau s'est ajourné à [illegible].

Elections primaires. — Le comité démocrate-conservateur de paroisse s'est réuni hier sous la présidence de M. Shields et a passé les résolutions suivantes :

Résolu que le 3 octobre 1879 soit fixé pour l'élection des délégués à la convention de nomination d'Etat.

Résolu en outre qu'en vue de pareille élection l'attention des votants démocrates-conservateurs de la paroisse est appelée sur la répartition suivante pour la paroisse d'Orléans :

1er Ward	10	10me Ward	12
2nd "	12	11me "	11
3me "	17	12me "	5
4me "	7	13me "	3
5me "	[illegible]	14me "	1
6me "	[illegible]	15me "	4
7me "	9	16me "	1
8me "	[illegible]	17me "	2
9me "	10		

Résolu en outre que toutes les affaires relatives aux élections primaires de paroisse désignées dans la proclamation du gouverneur soient soumises au comité de paroisse qui sera élu conformément à la première de ses résolutions.

Un comité de cinq est nommé par le président pour rédiger une résolution à propos de la mort de M. McGowen, membre du comité, après quoi le comité s'ajourne sujet à appel.

Paragraphes.—M. John C. Henderson, au nom de M. Edward Fenner, président de la société auxiliaire, invite l'administrateur du département des travaux publics à faire niveler les rues parallèles et perpendiculaires au Mississipi, dans le quartier compris entre les rues Jackson, Toledano, Magasins et le fleuve. M. Pollock, secrétaire de M. Houston, a répondu à M. Fenner que les hommes seront mis à l'œuvre aussitôt que les circonstances le permettront. On sait que certaines parties du quatrième district ont grand besoin de leur présence.

—Réponse de M. Patten à M. A. Wilson, agent.

Cher monsieur—Le maire me charge d'accuser réception de votre lettre au sujet de votre enchère pour les franchises de la première section du chemin de fer —communication qui a été décachetée dans son salon, le 1er du courant.

Son Honneur est d'opinion que la considération favorable d'une enchère quelconque pour l'une ou l'autre de deux sections, à moins que l'enchère ne fût proportionnellement très élevée, n'atteindrait pas le but que se propose l'administration, c'est-à-dire de retirer de la vente la plus forte somme possible. En d'autres termes, l'enchère de $630,000 est plus que ce que la ville eût pu avoir en acceptant votre offre.

Je suis en outre chargé de vous dire que rien de définitif n'a encore été fait.

CHAS. MCMURDO,
Secrétaire.

—M. Cavanac, préposé à l'inscription des électeurs, voudrait avoir la salle du res-de-chaussée de St Patrick's Hall.

—Les recettes de la douane ont été, dans le mois d'août, de $72,426 38.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $13,769 08, dont $1,764 06, provenant du département du revenu intérieur, $1,300 en argent et $383,42 en billets provenant de la douane, $3,506 du bureau de poste, $6,815 60 de différentes sources.

—La succession de Marguerite Arsène et Henri Brisbi sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—M. Evans, qui sert la ville, depuis vingt ans, en qualité de policeman, se meurt des suites d'une fièvre paludéenne. Lorsqu'il est tombé malade, il remplissait ses devoirs à Milneburg. Il est sans ressources et a beaucoup d'enfants.

—Il y a, en ce moment, dans le port, seize steamers, six navires, neuf barques, deux bricks et six goëlettes.

—Charles Devol, que le caporal Morgan accuse d'avoir délivré un prisonnier, s'est rendu à la huitième station.

—L'officier Crane a opéré l'arrestation d'un homme de couleur, George Glover, qui, le 20 octobre dernier, a blessé James Wilmore et Alick Gaines.

—Un chien qui avait mordu un jeune garçon du nom de Louis Mehl, au No 230 de la rue St-Louis, a été tué.

—Hy. Thomas, qu'un affidavit accuse, devant le recorder de la partie supérieure de la ville, d'avoir blessé Alexandre Joseph d'un coup de couteau, a donné un cautionnement de mille piastres en attendant l'interrogatoire, qui est fixé au 12 du courant.

—Le bruit a couru hier, que M. W. Van Benthuysen, qui est actuellement à New York, a fait offrir aux autorités municipales, par l'entremise de son frère, des franchises du City RailRoad, cent vingt mille piastres de plus que l'enchère la plus élevée ; que M. Patton, après avoir entendu la proposition, a prié M. Van Benthuysen de la lui présenter par écrit ; enfin qu'il y a, dans la ville, des personnes qui sont prêtes à donner des franchises, plus de huit cent mille piastres. On ajoutait que M. McCaleb, avocat de la corporation, M. Farrar, sous-avocat, et le sénateur Jonas, partiront, dans le courant de la semaine prochaine, pour Atlanta, à l'effet de demander au juge Woods d'écarter les ordres de saisie qu'ont obtenu les créanciers de la municipalité.

—La police a mis hier en état d'arrestation deux messieurs sur le point de se battre en duel.

—Une plainte de détournement de fonds a été proférée hier, contre M. J. P. Exnicios et a motivé son arrestation par les agents de police McDonogh et Mike Hennessey. M. Exnicios, paraît-il, remplissait les fonctions de commis aux taxes dans le département des finances de l'Administration Municipale, lorsqu'il y a quelques jours il fut congédié par M. Chevalley, agissant comme administrateur de ce département, en l'absence de son collègue, M. Isaacson. Indigné du procédé de son supérieur, M. Exnicios voulut savoir la raison pour laquelle il était privé de son emploi.

Une enquête instituée sans délai, révélât alors le détournement d'une somme de cinq cents piastres. L'enquête se poursuit, et tout fait craindre que cette première somme ne soit qu'une partie de ce que s'est approprié le commis infidèle. Les dépenses folles auxquelles se livrait l'accusé, ont fait naître les soupçons qui ont amené son arrestation.

—A l'occasion de l'admission de la cinquième compagnie, qui a quarante hommes, dont W. H. Littmann est capitaine et Joseph Vaegtle premier lieutenant, le bataillon allemand a parcouru, hier soir, les principales rues de la ville. En passant devant nos bureaux, il nous a donné une sérénade ; nous l'en remercions.

Voici les noms des officiers du régiment :

Col. AUG REICHART,
Chir. DE LOEBER,
Inspecteur MAXIMILIAN HERRMAN.
Adj. REUYSTORF.
Capt. MUELLER,
" TENNISON,
" GROSH
" L. HIMANN,
Sergent-major Behrens.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistrement des aliénations :

Vente du shérif (C. R. Kennedy) à Mme Louise Fabacher, un terrain et bâtisses compris entre les rues Canal, Royale, St-Louis et le Passage de la Bourse, faisant face à la rue Canal et mesurant 33x93.10 .... $1,900

Louisa A. Griffin à Jno. T. Griffin, lots 24, 27, 32, 35, 36 et 39, compris respectivement entre les rues Prevost, Americus, Orléans et Copernicus; par les rues Americus, Orléans, Copernicus et Odéon ; par les rues Gallatin, Orléans, Periander et Odéon ; par les rues Periander, Orléans, Ansom et Odéon ; par les rues Hereditii, Orléans, Odéon et Theodore $50

Héritiers de Wm. Nash, Sr., à Joseph P. Hornor, un terrain et bâtisses compris entre les rues Magazine, Orange, Race et Camp, faisant face à la rue Magazine, et mesurant 19x120 .... $2,000

Joseph Anglade à Edward Woniger. 1. Un lot de terre compris entre les rues Madison, Bringier, Monroe et Lawrence. 2. Un lot de terre compris entre les rues Monroe, Bringier, Franklin et Lawrence $900

Le même à Mme Erasmus Shepherd, un lot de terre compris entre les rues Madison, Socrates, Monroe et Lapeyrouse $400

Daniel C. Stanton à Wm. Heavey, 3 terrains et bâtisses compris entre les rues Dorgenois, Canal et Bienville et l'Avenue Hagan, formant le coin de la rue Dorgenois et de l'Avenue Hagan, mesurant chacun 25x112.11 .... $750

Jules A. Masicot à Samuel Bartke. 1. Trois terrains et bâtisses compris entre les rues Chartres, Royale, Forstall et Reynes, faisant face à la rue Forstall et mesurant chacun 36.4x81.6 2. Un terrain et bâtisses compris entre les rue Moreau, Reynes, Urquhart et la propriété Lizardi, faisant face à la rue Reynes, mesurant 28x149.4. 3. Cinq terrains et bâtisses compris entre les rues Chartres, Royale, Reynes et la propriété Lizardi, faisant face à la rue de Chartres ... $275

Francis B. Courcenneau à Jose Vente, un terrain et bâtisses rue Esplanade, entre Amour et Bons-Enfants, mesurant 30x120 .... $600

Dennis J. Dunn à Louis Reicher, un terrain et bâtisses compris entre les rues Pitt, Prytania, Gen. Taylor et Peniston, faisant face à la rue Gen. Taylor et mesurant 100.6x107.6.

J. B. Chandler, agent-général, No 101 rue du Canal, fournira aux marchands et solliciteurs des articles patentés et nouveautés aux prix de fabrique.

—Nous demandions hier à un vieux greffier s'il avait bien dormi :

—Oh ! parfaitement, nous répondit-il ; j'ai dormi du sommeil du *Juge* !

—Dans les troubles de Haïti du 2 au 4 juillet, 200 hommes ont été tués et un employé du consulat de France mortellement blessé.

On a tiré sur les consuls de France et d'Angleterre.

—Le comble de la prospérité pour un marchand de lorgnettes : [illegible] que son [illegible] pour deux "jumelles."

LE PRINCE JÉRÔME NAPOLÉON A TROUVILLE.—Tout le bruit qui s'est fait depuis la mort du prince impérial autour du prince Napoléon a fait de celui-ci un des personnages les plus en vue du monde politique français. Pour mettre fin à ce tapage et pour mieux tenir la réserve qu'il s'est imposée, le cousin de Napoléon III est allé récemment s'installer à Trouville. Il nous a paru indispensable de donner aux lecteurs du "Globe" un aperçu de la vie du prince à Trouville.

Disons d'abord qu'il occupe, dans l'annexe de l'hôtel des Roches-Noires, un petit appartement ayant vue sur la mer; le prince a loué cet appartement pour toute la saison. Il l'occupe seul, n'ayant à son service qu'un domestique.

En face de la villa Montebello demeure la marquise de Canisy.

Affable et courtois avec les visiteurs, le prince ne s'en refuse pas moins à toute conversation politique.

Il ne veut, dit-il, prendre aucune direction "pour le moment." Il déclare qu'il est le seul chef de la maison des Bonaparte, mais qu'il ne veut pas faire comme le comte de Chambord ou, au moins, imiter la conduite qu'on lui attribue en le montrant "prêt à tout." Le prince "n'est prêt à rien."

Le prince Jérôme est très matinal: il se promène sur la terrasse ou sur la falaise du côté du chalet Cordier jusqu'à l'arrivée du courrier.

A huit heures et demie, il dépouille sa correspondance, écrit des lettres, lit les journaux, puis il se rend à la villa Montebello jusqu'à l'heure du déjeuner.

Dans l'après-midi, nouvelle lecture ; il prend alors des notes, mais il garde le silence le plus complet à l'égard des journaux et ne permet jamais à personne de répondre pour lui aux articles qui le concernent.

Après une promenade sur la jetée il rentre pour dîner. Il ne fréquente ni le casino de Trouville ni celui de Deauville. Il est resté indifférent aux fêtes de bienfaisance organisées dans ces deux villes.

A l'hôtel on l'appelle "Monseigneur". Un garçon de l'annexe de l'hôtel s'étant avisé de l'appeler "sire" ;

– Ne recommencez pas ! lui dit le prince.

Et ceux qui rapportent ce propos prétendent qu'il a ajouté :

—Jusqu'à nouvel ordre.

Nous verrons bien.

Placements avantageux en inventions patentées, nouveautés, etc., à l'Investors' Depot, 101 Canal.

—On mande de Constantinople à la "Correspondance politique," de Vienne :

Voici comment peut se préciser l'attitude des puissances dans la question grecque :

L'Angleterre n'a pas encore insisté auprès de la Porte pour que celle-ci renonce à Janina ; toutefois, elle désire une solution qui satisfasse la Grèce moyennant de larges concessions, et qui assure la paix de l'Orient.

L'ambassadeur d'Allemagne, comte Hatzfeld, s'inspirant de la politique pacifique dont M. de Bismarck est un partisan résolu, tient à peu près le même langage que M. Layard ; mais il paraît montrer plus de bienveillance pour la Grèce et, par là, se rapproche un peu de M. Fournier.

L'ambassadeur de France, depuis son retour, a modifié son langage conformément aux nouvelles instructions qu'il a reçues de M. Waddington. Il continue à exprimer le vif désir de voir Janina donnée aux Grecs ; mais il ne fait plus de cette annexion la condition essentielle de l'arrangement proposé par le cabinet de Paris. D'autre part, il demande beaucoup en ce qui concerne les cessions à faire à la Grèce en Thessalie ; en tous cas, c'est le diplomate qui défend la cause de la Grèce avec le plus de zèle et de persévérance.

—Toujours drôle.

La semaine dernière, un préfet du centre, décachetant son courrier, y trouva une lettre d'où nous extrayons le passage suivant :

Mon cher ami,

...Si tu voulais.....nous aurions du plaisir là où nous ne trouvons que des ennuis. Profite donc des protections que tu as pour demander la place de *notre imbécile* de sous-préfet.....Notre *idiot de préfet* n'en saura rien. Du reste c'est un fou qui n'a aucune influence au ministère.....Tétons, pendant qu'il est temps encore, les puissantes mamelles de la République.

Inutile de dire que cette lettre s'était trouvée par erreur dans le courrier du préfet, et il faudrait méconnaître le cœur humain pour douter que le premier soin dudit préfet a été de la communiquer à son sous-préfet.

—Fin d'une conversation politique :

—Voyez-vous, en politique, les nigauds croient que c'est arrivé ; mais les malins tâchent que ça arrive !

ABONNEMENT A L'EDITION HEBDOMADAIRE.

RÉDUCTION DE PRIX.

A partir du 1er septembre 1879, tout abonnement ou renouvellement d'abonnement à l'édition hebdomadaire de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans se fera sur la base d'une réduction de 40 pour cent.

Le prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger), est ainsi établi :

1 an $3 00
6 mois 1 50
3 mois 75

Les "Case Patented bracket et street Lamps" donnant une lumière égale au gaz, à un cinquième du prix, fournies aux villes et villages.—J. Benj. Chandler 101 Canal.

THE GENUINE
DR. C. McLANE'S
Celebrated American
WORM SPECIFIC
OR
VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,
DR. C. McLANE'S VERMIFUGE
will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

DR. C. McLANE'S
LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'évêque d'Amiens.

Paris, 4 septembre.—La question de la nomination d'un évêque au siège vacant d'Amiens, qui a causé une discussion considérable entre le Vatican et le gouvernement français, a été réglée par le consentement du Vatican à la nomination de Guilbert, actuellement évêque de Gap, le même qui tout récemment avait dit que l'Eglise et la République pouvaient vivre en bonne intelligence ensemble. Il sera remplacé à Gap par Roche, autre prêtre libéral.

L'évêque de Grenoble cité devant le conseil d'Etat.

Paris 4—La République Française dit : L'évêque de Grenoble a été cité devant le conseil d'Etat pour avoir excédé ses pouvoirs.

L'état de la Banque de France accuse une diminution d'espèces, pour la semaine, de $9,861,000 francs.

Mariage de Carlotta Patti.

Londres, 4—Le correspondant parisien du Telegraph annonce le mariage de Carlotta Patti avec M. Ernest de Munck. Le marquis de Caux était un des témoins.

Le duc d'Edimbourg amiral.

Londres, 4—Le Standard pense que le duc d'Edimbourg va être élevé à la dignité d'amiral des forces de réserve, succédant au contre-amiral Phillimore dont le terme est fini.

Les réfugiés et les flibustiers cubains aux Etats-Unis.

Londres, 4—Une dépêche de San Ildefonso annonce que le cabinet a décidé de donner des instructions au ministre espagnol à Washington, afin qu'il insiste pour que les réfugiés et les flibustiers cubains soient forcés de rester neutres.

Exposition universelle à Berlin en 1885.

Londres, 4—Le correspondant du Post à Berlin rapporte que l'Empereur et le prince de la couronne ont approuvé le projet d'une exposition internationale à Berlin, en 1885.

Tourgoukasoff succédant à Lazaroff—Augmentation de la police.

St-Pétersbourg, 4—On annonce semi-officiellement que le lieutenant-général Tourgoukasoff a été envoyé pour succéder au général Lazaroff, mort, comme commandant de l'expédition contre les Turcomans.

Un décret impérial établit un corps spécial de police dans l'ouest de la Sibérie et augmente la police de Kieff.

Cetywayo forcé de se soumettre.

Londres, 4.—Une dépêche de Durban au Times dit : Une reconnaissance de cavalerie a fait sauter le magasin de poudre de Cetywayo, à 10 milles de son nouveau kraal. Le roi a envoyé des messagers à sir Garnett Wolseley disant qu'il était prêt à se soumettre à payer l'impôt, mais que les Anglais doivent abandonner le pays. Il a été répondu aux messagers que Cetywayo n'était plus roi et qu'il lui fallait se rendre sans condition.

Révolte en perspective.

Londres, 4—Une dépêche de Vienne au Times rapporte que la police de la Roumélie Orientale croit avoir découvert une grande conspiration s'étendant à Bazardjik, Kesanlik, Eski-Sagra et Hasskoi. On a découvert l'existence de 6 comités révolutionnaires. On y a trouvé des pamphlets qui appellent le peuple aux armes. On s'attend à un soulèvement des Mahométans. Aleko Pacha propose de mettre 12 bataillons de milice sur le pied de guerre, mais ces milices ne sont guère capables de faire face à de pareilles difficultés.

Incendie à Serajevo.

Londres, 4—Il y a eu un autre incendie à Serajevo, cette fois, dans le quartier turc.

L'incendie a été arrêté promptement, il n'y a eu que 6 maisons brûlées.

Les chemins de fer en Servie.

Londres, 4. — Le correspondant du Times, à Belgrade, dit : La compagnie du chemin de fer d'Etat autrichien est officiellement soutenue par l'Autriche-Hongrie dans ses efforts afin d'obtenir des concessions pour la construction de chemins de fer en Servie.

L'Autriche menace d'occuper la principauté et de construire elle-même les chemins de fer serbes, si la Servie n'accepte pas ses propositions.

Le nom de la Reine sifflé en Irlande.

Londres, 4—On affirme à Dublin que le lord lieutenant d'Irlande, duc de Marlborough, a requis les autorités de la police de faire un rapport spécial sur les circonstances dans lesquelles M. Ch. Stewart Parnell, membre du Parlement pour Meath, dans un récent banquet, laissa sans protestation les sifflets accueillir le toast porté à la Reine, bien qu'il soit magistrat et membre du Parlement.

Funérailles de sir Rowland Hill.

Londres, 4—Les restes de sir Rowland Hill ont été enterrés ce matin, dans l'abbaye de Westminster. Étaient présents : Charles F. Macdonald, surintendant du bureau des ordres d'argent à Washington, sir George Airys, astronome royal, lord Granville, le duc d'Argyle et une foule d'autres notabilités.

Grève.

Londres, 4—Le Manchester Guardian dit : la grève des chaîniers qui est actuellement à la 5e semaine, semble devoir être une des plus tenaces que l'on ait vues. Il y a encore 2,000 ouvriers qui refusent le travail.

Réduction de salaires.

Londres, 4—Des avis de réduction de gages, frappant 3000 ouvriers de coton, ont été affichés dans la fabrique de Glossop, dans le Derbyshire.

Troubles au Chili.

Panama, 26 août—Les armées alliées de l'Amérique du Sud n'ont fait aucun mouvement, malgré les bruits qui en ont couru ; le blocus d'Iquique a été abandonné par la flotte chilienne. La nouvelle de la capture du Rimac a produit une grande émotion. Le parti de l'opposition a fait une émeute contre le gouvernement ; le peuple y a pris part. La cavalerie est intervenue ; elle a tiré trois volées de carabines sur la masse. Il n'y a eu que trois morts. L'émeute a cessé, mais l'excitation continue, et si le cabinet n'est pas changé, il y a à craindre de nouveaux troubles.

WASHINGTON.

Washington, 4.—Le commissaire intérimaire du revenu intérieur rapporte que, le 20 août, un député collecteur a saisi, dans le 4e district de la Caroline du Nord, un attelage de mules, un wagon et neuf caisses de tabac d'un colporteur qui avait refusé de se conformer à la loi sur le colportage du tabac. Hier, les objets saisis ont été enlevés, par force par le shérif et rendus au réclamant, en vertu d'ordres d'un commis de la cour d'Etat. L'avocat des Etats-Unis a reçu ordre d'employer tous les moyens légaux pour ressaisir ces objets et de demander le châtiment des personnes qui ont pris part à cet acte de violence.

Pas de fièvre à la Nile-Orléans.

Washington, 4—Une dépêche envoyée au bureau de santé dit qu'il n'y a pas eu, aujourd'hui, de cas de fièvre jaune.

Bataille sanglante entre officiers du revenu et contrebandiers.

Washington, 4—Il y a eu une bataille, dans le comté de Barren, entre les officiers du revenu et des contrebandiers. Il y en un tué et un autre blessé.

Souscription pour les enfants du général Hood.

Richmond, 4—Il va être levé une souscription au bénéfice des enfants du général Hood, la souscription a commencé à Greenbrier, hier, on a ramassé dès le premier jour $200.

L'expédition du Pôle Nord.

Gothenburg, Suède, 4—Un télégramme reçu du prof. Nordenskjold, l'explorateur arctique suédois, en date du 3 septembre, de Yokohama :

Tout va bien. Nous avons quitté nos quartiers d'hiver, le 18, et doublé le cap de l'Est, le 20 juillet; de là nous sommes partis pour Lawrence Bay, Port Clarence et le détroit de Behring. Pas de maladies à bord. La Vega est en excellente condition.

Le juge Lynch.

San Francisco, 4—A Ukiah, comté Mendocino, trois hommes mal famés étant prisonniers pour vol, ont été tirés violemment de prison par la foule qui les a lynchés.

Suicide.

St-Louis, 3—Mme Estelle Johnson, femme de l'ex-gouverneur Johnson, s'est suicidée en prenant de l'arsenic. Le chagrin de la perte de son enfant avait causé une aliénation mentale.

La fièvre jaune à Memphis et aux environs. Service à cheval de la quarantaine.

Memphis, 4—12 nouveaux cas, 4 blancs et 8 de couleur.

7 décès depuis hier soir, dont 2 de couleur.

A la station Buntyn, 1 décès.

Les deux décès de couleur ont eu lieu à 6 milles au nord de la ville.

Le général Shellington est mourant.

Memphis, 4—Le club Can't-get-away, de Mobile, a autorisé la société Howard à tirer sur lui pour $300.

La femme de M. Glisson qui était partie dans une voiture particulière échappant ainsi aux officiers inspecteurs des trains a été attaquée de la fièvre jaune à 5 milles au nord de Withe Depot, station qui est à 25 milles de la ville, sur le chemin de Louisville et Nashville. Le fils du Dr Robt. Richardson a demandé une passe pour aller à Nashville; elle lui a été refusée. Il a été attaqué sérieusement, ce matin.

La quarantaine des environs de la ville est mise en vigueur aujourd'hui. 50 hommes à cheval feront la patrouille.

Appel à la générosité publique par l'Ass. Howard.

Memphis, 4 — L'Association Howard fait l'appel suivant à la générosité publique : Après avoir lutté pendant deux mois avec le fléau destructeur, notre tâche se trouve enfin épuisée. Il y a plusieurs centaines de malades et de convalescents à pourvoir de tout, et un grand nombre de garde-malades à payer.

Nous espérions, qu'avec les fonds que nous avions en mains, au commencement de l'épidémie nous pourrions soigner les malades, mais la fièvre a continué à gagner du terrain. Nous avons encore deux longs mois devant nous.

Nous sommes forcés de faire appel à la charité de la nation. Les populations généreuses de l'Union répondront à cet appel. Nous accomplissons un devoir sacré envers des malheureux réduits à la détresse. Nous avons besoin que l'on montre pour ces malheureux le même bon vouloir que l'an dernier.

Memphis, 4—27 cas en tout rapportés —dont 12 blancs. 3 décès additionnels, parmi lesquels le général J. Keffington. 3 enfants ont été attaqués à la station Buntyn. Temps clair et chaud. Thermomètre de 66 à 87.

Si les secours ne nous arrivent pas rapidement, il nous faudra abandonner notre œuvre, et voir des centaines de femmes et d'hommes mourir de misère.

Signé : W. J. SMITH,
Président temporaire de l'Ass. Howard.

Elections en Californie.

San Francisco, 3—Les polls ont été fermés à 6 heures 30, après une élection très paisible dans toute la ville. Le vote total est de 41,000, en comptant les precincts où le scrutin n'a pas été complètement dépouillé. Avant minuit, on ne peut guère compter que 1500 votes.

On croit généralement que les républicains sont les maîtres de la situation. Kalloch est, dit-on, à la tête du ticket. Le ticket démocratique n'a pas eu de succès. L'Etat doit être enlevé par les républicains de l'intérieur. A 7 heures du soir, on ne savait rien de sûr.

A minuit, on pouvait croire que les républicains avaient enlevé la ville, à l'exception de Kalloch qui tenait la tête du ticket.

Dans la nuit on a reçu les chiffres suivants de l'intérieur : Perkins 1900, Glenn, 1100, White 1000.

San Francisco, 4—Des retours partiels de presque tous les comtés donnent à Perkins, candidat gouverneur républicain 4675, Glenn, démocrate 3688 et White, celui des travailleurs 2535. Tous ces retours viennent de comtés peu peuplés.

Plus tard.—Des retours venant surtout de l'intérieur donnent à Perkins, rép., 7127; Glenn, 6006 ; White, 3752. La victoire des républicains s'accentue davantage à mesure qu'arrivent les nouveaux retours. Le dépouillement se fait lentement en ville.

A 2 heures de l'après-midi, un tiers du vote était compté. Voici le résultat : White, 6277 ; Glenn 1232 ; Perkins, 6078 ; Kalloch 6769 ; Griswold 250 ; Flint 6247.

A 6 heures du soir, les retours des precincts de l'intérieur où le compte est complet donnent : Perkins, 18,616 ; Glenn, 15,728 ; White, 10,138. Ces chiffres contiennent les retours de tous les comtés, excepté une demi-douzaine sans importance ; ils comprennent les 2/5e du vote total hors de la ville.

Les grands centres tels que Oakland, Sacramento, Stockton, Los Angeles, San Jose et beaucoup d'autres ne sont pas compris dans ces chiffres, attendu que les comptes y sont encore incomplets.

Jusqu'ici 5 villes donnent, San Jose la pluralité à Perkins, Oakland une pluralité de plus de mille et Sacramento une pluralité de plus de 1,500; à Los Angeles White tient la tête mais Perkins et Glenn le suivent de près. Tout fait présumer que les républicains emporteront l'Etat et que tout leur ticket passera à une pluralité de plus de 15,000.

Page et Pacheco sont élus au Congrès, et probablement aussi McKenna. L'issue de la lutte est douteuse entre Davis et Barbour.

Kalloch a une légère avance sur Flint. Il est possible que les travailleurs élisent quelques inspecteurs et directeurs.

Quant à la législature la majorité semble être acquise.

Navire échoué.

Halifax, 4—Le vapeur Quebec de la ligne du Dominion, partant pour Québec et Montréal, est allé s'échouer à East Point. 63 passagers ont été conduits à Picton par M. Griffin, de l'Association Howard.

Le remorqueur Dougon est allé à son secours. Il y a eu hier un effroyable ouragan dans toute la province. Les récoltes sont terriblement endommagées. Plusieurs personnes ont été blessées par la foudre.

Détroit, 4.—Le vapeur Bertschy, de Saquinaw, s'est échoué sur le récif de Port Austin dans le lac Huron, pendant une tempête. Il est complètement perdu. Les 46 passagers ont été sauvés.

DIVERS.

Fredericksburg, 4—Ce soir, s'est marié en grande pompe le lieutenant Nathaniel Whitehead, de l'armée des Etats-Unis, avec Mlle Nannie Spotswood Campbell, fille de l'auteur de l'histoire de la Virginie, et descendant de sir Alex. Spotswood, gouverneur colonial de Virginie.

Marchés étrangers.

Liverpool, 4, midi—Coton plus ferme avec une tendance à la hausse. Middling Uplands 6 3/4, middlingOrleans 6 7/8. Ventes 10,000 balles, spéculation et exportation 1000, recettes 3050 balles de coton américain.

Les futurs à 1/16 en hausse. Low Middling clause, livraison en septembre 6 23/32 à 3/4d, septembre et octobre 6 21/32 à 6 11/16, octobre et novembre 9 9/32d à 5/16d, novembre et décembre 6 3/32d.

Londres, 4, Midi.—Consols 97 13/16. à terme 97 7/8. Erie 26 1/2.

Londres, 4—Erie 26 3/8.

Paris, 4, 1:30 P. M.—Rentes 83 fr. 95 c.

Liverpool, 4, 1:30 P. M.—Middling Uplands 6 13/16d., Middling Orléans 6 15/16d., Low Middling Uplands 6 11/16d., Good Ordinary 6 7/16d., Ordinary 6 3/16d. Futurs fermes.

Londres, 4—Les espèces ont diminué de £190,000.

Londres, 4, 2:30 P. M.—Consols 97 13/16.

Argent, Stocks, etc.

New York, 4, soir—Argent facile à 5 à 6, change calme mais ferme à 4.80 3/4 à 4.81 1/4, Gouvernements fermes, nouveaux 5, 102 1/8, 4 1/2's 103 1/4 ; 4's 101 1/8; Bons d'Etats inactifs.

Marchés américains.

New York, 4.—Coton—Recettes brutes rien. Futurs faciles à la clôture. Ventes 57,000 balles. Septembre 12,46, octobre 10,99 à 11, novembre 10,53 à 55, décembre 10,45 à 10,47, janvier 10,53 à 10,55, février 10,64 à 10,65, mars 10,74 à 10,76, avril 10,85 à 10,88.

New York, 4 — Coton calme ; ventes 954; Middling Uplands 12 1/8, Orléans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 2264. Exportations pour la Grande-Bretagne 1420, France 310.

Passes.

Port Eads, 4, 6 P. M. — Vent de l'est léger.

Pas d'arrivages. Partis, steamships Alabama, pour le Hâvre ; Chilian, pour Liverpool ; brick Mariana, pour Barcelonne.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 4—Temps clair. Thermomètre 86. Le fleuve a haussé de 1 pouce.

Cincinnati, 4—La rivière a 14 pieds 6 pouces et baisse. Temps partiellement couvert et agréable.

Pittsburg, 4—La rivière a 10 pouces et reste stationnaire. Temps couvert et frais.

Louisville, 4.—La rivière est stationnaire—9 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Cairo, 4 — Le fleuve a 17 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Mercure 79.

Evansville, 4—La rivière a 18 pieds et monte. Temps clair et agréable.

St Louis, 4—Le fleuve a baissé de 2 pouces et a maintenant 8 pieds 11 pouces à l'étiage. Temps clair et agréable.

Loi sur le revenu interne de 1879

Clause 11—Tous les esprits distillés, vins et liqueurs fermentées, importées en pipes, boucauts, tierçons, barils, barriques ou autres fûts semblables, seront d'abord placés dans un magasin public ou entrepôt de douane, et n'en seront retirés qu'après avoir été inspectés et marqués par un jaugeur de douane des Etats-Unis et après qu'un timbre indiquant la date et les détails de la dite inspection y aura été apposé; le secrétaire du Trésor est autorisé à prescrire la forme des timbres, à les fournir et à faire tous les règlements nécessaires pour appliquer les présentes dispositions.

Toute pipe, boucaut, tierçon, baril, barrique ou autre fût retiré de magasin ou entrepôt de douane après le 30 janvier 1879, censé contenir de la liqueur importée, trouvé sans timbre, sera confisqué avec son contenu au profit des Etats-Unis; et lorsqu'une barrique ou fût d'esprits distillés importés d'une contenance de cinq gallons au moins, sera rempli pour être expédié, vendu ou livré, chez un vendeur en gros de liqueurs, ledit fût sera timbré avec un timbre spécial pour les esprits importés, suivant les règlements établis ou à établir à cet effet par le commissaire du revenu interne pour les esprits distillés domestiques.

Clause 12—Toute personne qui videra ou soutirera ou fera vider ou soutirer le contenu de tout fût de liqueur importée timbré comme il est prescrit ci-dessus, devra au même moment effacer, oblitérer et détruire le timbre, et toutes les marques qui auront été mises, en conformité avec les règlements concernant les liqueurs importées; et aucune barrique ou autre fût, ci-dessus mentionné, dans lequel des esprits distillés, des vins, ou des liqueurs fermentées auront été importés, ne sera employé pour contenir des esprits distillés domestiques, sous peine de confiscation du fût et du contenu.

Toute barrique ou autre fût d'où le timbre pour liqueur importée ici prescrit n'aura pas été effacé, oblitéré ou détruit au moment où on l'aura vidé, sera confisqué et saisi partout où il sera trouvé par tout officier du revenu interne; et toutes les pénalités de la section 3324 des statuts révisés des Etats-Unis, relatives aux barriques ou fûts vides, d'où les marques ou timbres n'ont pas été effacés et relatives à l'enlèvement des timbres des fûts et à la possession des timbres ainsi enlevés, s'appliqueront aux timbres pour les esprits importés dont il s'agit ici, et aux barriques ou autres fûts sur lesquels les dits timbres auront été employés.

Clause 13—Si une personne achète ou vend, avec le timbre de liqueur importée y restant, ou avec les marques qui y auront été placées conformément aux lois et règlements concernant les liqueurs importées, y restant, toute barrique ou autre fût, après qu'il aura déjà servi à contenir des liqueurs importées et qu'il aura été vidé; ou si une personne emploie ou a en sa possession un tel fût avec les imitations des marques, dans le but d'y mettre des esprits domestiques distillés pour vendre, ou si dans ce but, elle fabrique, emploie ou a en sa possession un fût fait en imitation ou ayant pour objet d'imiter les dits fûts importés avec une imitation des dites marques, les dits fûts, avec leur contenu s'il y en a, seront confisqués au profit des Etats-Unis. Et toute personne qui violera une des dispositions de cette section sera passible d'une amende de $200 pour chaque fût ainsi acheté, employé ou trouvé en sa possession.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 4 septembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
30 août	$394,637 94	$141,624 88
1 septembre	514,506 55	88,152 81
2 septembre	769,362 94	91,630 24
3 septembre	599,278 78	110,005 06
4 septembre	413,679 40	57,565 32
Jusqu'ici cette semaine	$2,823,867 11	$488,396 31
Même temps la semaine dernière	1,968,315 87	319,025 08
Total la semaine dernière	2,536,376 53	492,606 85
Total la semaine précédente	2,591,274 31	461,012 32
Même époque l'an dernier	3,322,643 09	685,575 39

LE MARCHÉ MONÉTAIRE est calme.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel ... 8 pour cent
de A1 ... 9
de seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... 8 pour cent
Hypothèques A1 ... 8
de seconde classe ... nominal

ARGENT—

Argent américain (étalon)	99 1/2	à 99 3/4
" (trade dollar)	95	à 95
Dollar mexicain	96	à 97
Argent en lingot (N. Orléans)	111 1/2	
" (Londres)	51 1/2	

En monnaie courante. L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est calme comme suit :
LE STERLING est ferme.

Connaissement de navire et A1 clear ... 478 1/2 à 479 1/2
Traites de banques (commerce courtes) ... — à 483
" de (commerce faibles) ... — à 483 1/2
Soixante jours

LES FRANCS sont faibles.

Francs de commerce ... 5.29 3/4 à 5.28 3/4
Traites de banques, nominales ... — à 5.23 3/4
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible et irrégulier.

Les Banques tirant des chèques à 1/8 0/0 de prime
Les banquiers tirant des chèques à 1/8
Traites de commerce ... —

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse :

Aujourd'hui.	Bons consolidés Bureaux. Appels	offre.	deman.	Bons à prime offre.	deman.
10 A. M. 1er	37 1/2	38 1/2	24	24 1/2	
12 " 1er	37 1/2	38	24	24 1/2	
" 2e	37 1/2	38	24	24 1/2	
2:30 P M 1er	37 1/2	38	24	24 1/2	
" 2e	37 1/2	38	24	24 1/2	
Clôture d'hier	37 1/2	37 3/4	24	24 1/2	
Même temps la semaine dernière	37 1/2	37 1/2	23 3/4	24	
Même temps l'an dernier	72 1/2	73	31	31 1/2	

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	offre.	dem.
Scrip de la ville 1876	21 1/2	—
Mandats de Levée	73	—
Mandats de l'Etat	75	—
Coupons de l'Etat de juillet	24	—
Certificats d'Etat d'intérêt juillet	89	91
do do janvier	27	—
U S 4 pour cent (tel)	101	101 3/4
do do New York	101 1/4	101 3/4

Il n'y a pas eu de ventes aujourd'hui à la Bourse de la Nouvelle-Orléans.

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe :
11:24 A. M. 37 offert
3:00 P. M. 37 offert ... 38 demandé.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 4 septembre 1879.

COTON—Non compris 50 balles additionnelles hier, les ventes aujourd'hui embrassent 300 balles à des prix irréguliers mais n'exigeant d'autre changement dans nos cotes qu'une avance de 1/8c dans un des chiffres du dehors.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous :

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE. Cotes générales. Cotes de l'Ex.

Inférieur	8 1/2 @ 9	—
Low ordinary	9 1/4 @ 9 3/4	—
Ordinary	9 3/4 @ 10	—
Strict ordinary	10 @ 10 1/4	—
Good ordinary nom.	10 1/4 @ 10 1/2	—
Strict good ordinary	10 1/2 @ 10 3/4	—
Low middling	10 3/4 @ 10 7/8	—
Strict low middling	10 7/8 @ 11 1/8	11 1/8
Middling	11 1/4 @ 11 3/8	—
Strict middling	11 1/2 @ 11 5/8	11 3/8
Good middling	11 5/8 @ 11 3/4	—
Middling fair	11 3/4 @ 12	11 3/4

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston à 11 1/4 ; à Mobile à 11 1/8 ; à Savannah à 11 1/4 ; à Charleston à 11 1/4 ; à Wilmington à 11 1/4 ; à Norfolk à 11 1/2 ; à Baltimore à 12 1/2 ; à New York à 12 1/8 ; à Boston à 12 1/2 ; à Augusta à 10 3/4 @ 10 7/8 ; à Philadelphie à 12 1/2 ; à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 1/2.

L'Exchange rapporte : Ventes 450 balles, y compris 150 d'hier. Marché fort.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

		Balles.
Stock en mains le 1er septembre 1879		4,585
Arrivé depuis le dernier état	44	
Précédemment	1,590	1,634
		6,219
Exporté aujourd'hui	rien	
Expédié précédem.	1,649	1,649
Stock en mains, etc.		4,580
Stock (même temps l'année dernière)		4,111

Reçu depuis hier soir 44 balles contre 27 jeudi dernier et 97 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui.

Nous continuons de coter comme suit :

Low lugs	3 1/2 @ 4
Medium	4 @ 4 1/2
Good et Fine	4 1/2 @ 5
Low leaf	5 @ 6
Medium	6 1/2 @ 7
Good et Fine	7 1/2 @ 8 1/2
Sélections	9 @ 10

Reçu depuis hier soir 16 boucauts ; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1283 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 11 boucauts et 50 barils. La demande est assez bonne et les prix sont fermes. Vendu 69 boucauts.

Nous cotons :

	la livre
Inférieur	5 @ 5 1/4
Commun	5 1/4 @ 6 1/4
Good Common	6 1/2 @ 6 3/4
Fair	7 @ 7
Fully fair	7 1/4 @ 7 1/2
Prime to strictly prime	7 1/2 @ 7 3/4
Choice	7 3/4 @ 8
Seconds	7 @ 8
Jaune clarifié	8 @ 8 1/4
Off Whites	8 1/4 @ 8 1/2
Choice white	[illegible]

MELASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 19 barils. La transaction est limitée.

Nous cotons :

	le gallon
Commun	[illegible]
Fair	[illegible]
Prime	[illegible]
Choix	[illegible]

FARINE—Reçu ce matin 2207 barils. Le marché est calme mais ferme. Vendu 1520 barils dont 60 à $4.45, 45 à $4.75, 50 et 50 à $4.87 1/2, 50 à $4.70, 50 et 100 à $5, 100 et 50 à $5.10, 100 à $5.20, 50 à $5.37 1/2, 25, 35, 25, 50 à $5.40, 50 à $5.45, 50 et 50 à $5.50, 450 et 50 à des conditions particulières. 100 de mi-barils à $2.75.

Nous cotons nouveau stock :

	le baril
Commun	$3.25 @ 3.50
Superfine	3.25 @ 3.50
Single extra	3.75 @
Double extra	4.00 @
Low treble extra	4.25 @
Good treble extra	4.50 @
Choix treble extra	4.75 @
Family extra	5.00 @
Choix extra	5.12 1/2 @ 5.25
Fancy	5.25 @ 5.37 1/2

Aux marchands et grossistes 50c de plus.

VIANDES SALÉES SECHES—Nous cotons épaules loose à 3 1/4 @ 3 1/2c la livre. Au détail 1/4c de plus.

BŒUF—Le bœuf est rare et celui de l'Ouest commande $6.75 le demi-baril et $11.75 @ $12 le baril. Fulton market $7.75 @ $8 le demi-baril.

JAMBON—Le marché est calme. Nous cotons le choix sugar cured large size à 9 @ 9 1/4c, medium à 9 1/2 @ 10, small size à 10 1/4 @ 10 1/2, et on demande pour Cuba à 10 3/4 @ 11c. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

GRAISSE—Le choix kettle et refined se vend à 6 1/4 @ 6 1/2c la livre en tierçons, 7 1/4 @ 7 1/2 en barils et 7 1/2 en baquets. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Le marché est calme. Nous cotons épaules à 4 1/4 @ 4 1/2c la livre, clear rib sides à 5 1/4, clear sides à 5 3/4. Au détail épaules à 4 1/2, clear rib sides 5 1/2, clear sides à 5 3/4.

BREAKFAST BACON—Le choix est rare et commande 7 1/2 @ 8c la livre. L'ordinaire est coté à 6 1/2 @ 7c.

PORC—Le mess se vend sur place à $9.25 le baril, en arrivant à $9 @ $9.12 1/2. Au détail à $9.75.

WHISKEY—Calme. Le Louisiane rectifié à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05 @ $1.10, le Bourbon à $1.25 @ $3.50 selon l'âge.

MAIS—L'approvisionnement est faible et le marché est calme ; la demande n'est que pour le mêlé et les prix du blanc ont fléchi de 2c le boisseau. Vendu 2900 sacs dont 200 mêlé à 50c le boisseau et 2000 choix blanc à 50c.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 63,117 boisseaux. Nous cotons le mêlé No 2 par cargaison sur la levée à 42 1/2 @ 43c le boisseau.

BLÉ—Nous cotons le Red winter par cargaisons à $1.06 @ $1.07 le boisseau délivré en octobre.

AVOINE — L'approvisionnement est faible. Les acheteurs achètent des petits lots aux prix antérieurs. Vendu 200 sacs à 34c le boisseau.

SON—Reçu ce matin 622 sacs. L'approvisionnement est assez bon et se détaille à 60c les 100 livres.

FOIN—Le foin est rare. Nous cotons ordinaire $14 @ $15. prime à $18 @ $19. choix à $22 @ $23 le tonneau.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons : Burry à 9 @ 14c la livre, Louisiane claire à 21 1/2, clear lake à 23 @ 25c.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2 1/4c la livre, la grise à 2 @ 2 1/4, la noire à 2 1/2.

VOLAILLES—Bonne demande. Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest à $4.50 @ $5.00 la douzaine, les poulets à $3.00 @ $4.00, les canards à $3.00 @ $4.00. les oies à $5.00 @ $6.00, les dindes à $12.

ŒUFS—Les œufs sont rares et en demande. Nous cotons les œufs de l'Ouest à 17 @ 20c la douzaine, ceux de la Louisiane à 25.

BEURRE—Nous cotons : western creamery fancy 21 @ 23, western creamery choice 19 @ 20, western creamery fine 17 @ 18, New York creamery fancy 21 @ 22, New Yorkdairy choice 15 @ 16, western dairy fine, 14 @ 15, western dairy prime 13, western dairy fair à good 9 @ 11c la livre.

CAFÉ—Le marché est calme. Le stock en premières mains est de 2957 sacs; en mains des marchands 5000 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons :

	la livre
Ordinaire (or)	11 1/2 @
Fair	13 @
Good	14 1/2 @
Prime	15 @

Pour le détail :

Ordinaire (or)	11 1/2 @ 12
Fair	14 @ 14 1/2
Good	15 @ 15 1/2
Prime	15 1/2 @ 16

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 13 août et de New York du 14 août 1879. Achats depuis le 6 31,000 sacs, stock 201,000, prix 8/600, ferme, change 21 1/2 d moyenne de la recette quotidienne 14,500 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 848 barils. La demande est modérée.

Nous cotons :

	la livre
Clean No. 3	
Commun	3 1/4 @ 3 3/4
Ordinary	4 @ 4 3/4
Fair	5 @ 6c
Good	6 1/4 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7

SEL—Le stock est très réduit et il n'est suffisant que pour le détail. Les marchands demandent 92 1/2 à 95c pour le coarse et $1.32 1/2 @ $1.35 pour le fine par sac au magasin.

Aux steamers : Nous cotons les cargaisons, le sac à 70 à 72 1/2c, coarse 90 à 95, fine $1.40 @ 1.45 le sac. Livré au débarcadère de bateaux au dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands $3 @ $3.50 le sac, en paquets de 5 @ 7 colonia grossier.

PEAUX—Le nouveau stock se vend en arrivant à des prix pleins. Nous cotons, country green 7 1/4 @ 8c, dry salted 9 1/4, dry flint 11 @ 12 1/2c la livre.

Aux abattoirs les ventes ont été effectuées comme suit : Steer hides au-dessus de 55 livres 8 1/4, 55 à 70 à 54 livres, à 6 1/2 @ 7c, au-dessous de 70 livres 5 @ 6c, peaux de vaches au-dessus de 50 livres 5 1/4 @ 6c, peaux de veaux 50 @ 75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 20 @ 21c la livre cornes 6c. suif 6 @ 6 1/4c.

DOUVES EN CHÊNE—Extra pipe 60 pouces $165 @ $175 ; extra pipe 56 pouces $130 @ $140 light pipe 56 à 60 pouces $100 @ $110 ; extra boucauts 48 pouces $120 @ $130 ; extra claret $100 @ $105. Les douves No 1, en chalands, $115 @ $120, pour les inférieures, les prix variant suivant leur qualité.

CHARBON—Le stock est faible avec une bonne demande. Nous cotons le Pittsburg en gros à 50c le baril, au détail à 70c, aux bateaux 45c le baril, au détail à 70c le boucaut. Sans frêt sur le bord, aux steamships 35 à 300 livres.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. bruts .... 4 @
" 1re qualité ....
" 2e " ....
" 3e " ....
Bœufs du Texas, choix, par tête ... $ — 30 @ 35
" 1re qualité ... 24 @ 30
" 2e " ... 15 @ 20
" 3e " ... 8 @ 11
Cochons, 1re qualité, par lb brute ... 4 @ 4 1/2
" 2e " ... 3 @ 3 1/2
" 3e " ...
Moutons, 1re qual., par tête ... $ 2 00 @ 3 00
" 2e " ... $ 2 00 @ 2 50
" 3e " ... $ 1 50 @ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête ... $ 50 00 @ 75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête ... $ 30 00 @ 40 00
Vaches de 1 an avec veaux ...
Veaux, 1re qualité par tête ... $ 7 00 @ 8 00
" 2e " ... $ 5 00 @ 6 00
Veaux d'un an, 1re qualité, p ...
Veaux ... $10 00 @ 11 00
Ceux d'un an, 2e qualité, par tête ...

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 5 SEPTEMBRE 1879.

Bayou Sara .... ST. MARY, à 5 P. M.
Quarantaine .... ISABEL, à 11 A. M.
Haut du Fleuve .... EVA, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 4 SEPTEMBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Alverton, Donnell, Rouen
Steamship Lucy P Miller, Galt, Key West

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Merissa, Stuart, Cardiff
Barque (fran) J J Dussumier, Barret, Bordeaux
Barquentine John L Hasbrouck, Cobb, Monte video

BATEAUX A VAPEUR.

Silver City, Kay, de Alexandrie
St. Mary, Brown, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
K G Stenard, Seaman, de St-Louis
Paris C Brown, Halliday, de Cincinnati
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve
Martha, Bassett du Port Eads
Henry Tete, Ascoia, de Donaldsonville

EXPORTATIONS.

ROUEN—par steamship Alverton—71,275 boisseaux blé en grenier
KEY WEST—par steamship Lucy P Miller—450 barils farine, 800 sacs farine, 1219 sacs son 625 sacs avoine, 300 sacs maïs, 50 douzaines balais, 173 tierçons jambons, 10 balles foin, 5 barils whisky, 150 colis m'dises diverses

IMPORTATIONS.

BORDEAUX—par barque J J Dussumier—50 caisses absinthe, 1595 caisses cerises en liqueur, 20 caisses pois, 20 caisses moutarde, 150 caisses vin, 60 barriques vin, 25 barriques vinaigre, 100 caisses vinaigre, 100 caisses bouteilles M T, 15 paniers champagne. Schmidt & Ziegler—50 paniers huile, 3 colis m'dises, 50 barriques vinaigre, 1000 caisses vinaigre, 150 caisses cerises en flacons, 382 caisses vin, 37 caisses liqueurs, à ordre—50 caisses absinthe, 10 caisses Bitters, 250 caisses vin. Paul Gelpi & Bro—140 caisses vin, 106 barriques vin, 42 caisses conserves, 5 caisses liqueurs, Bassetti & Xiques—26 colis porcelaine, Mme Vve Jno Gauche—2 balles serge. Frèr Edward—125 caisses vin, 6 barriques vin, J B Solari & Son—50 barriques eau de vie, 100 caisses eau de vie, Vincent Macas—100 caisses eau de vie, 14 barriques vin. P E Brulatour—4 colis m'dises, A Olivier & co—8 barriques vin, J Dreyfus & co—22 barriques vin, E Jahan—20 barriques vin, J B Jaqua—75 barriques vin, E Dubois—2 barriques vin, A Justin—que eau de vie, 7 barriques vin. Vergnole—1 barrique vin, A Rochereau & co—26 barriques vin, Gumbel—44 vin, Pussi Frères—25 barriques vin, Ant. Giraud —50 Commagère & Lambert—23 barriques vin, 50 caisses vin, 5 barriques eau de vie, Amedée Couturié—26 barriques vin, Amedée—8 barriques vin, 100 caisses cerises en flacons, L Delery—2 barriques eau de vie, 37 barriques vin, 7 caisses vin, 4 colis m'dises, C Cavaroc & Son—50 barriques vin, 100 caisses vin, 20 caisses kirsch, 25 caisses absinthe, 100 caisses fruits en flacons, Hodel & Fields—

Arrivages de Produits.

ALEXANDRIE—par steamer Silver City—166 balles coton, 10 sacs graines coton, 5 barils mélasse, 3 boucts sucre
BAYOU SARA—par steamer St Mary—59 balles coton, 36 sacs riz brut, 1 baril mélasse, 211 sacs graines coton
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—751 sacs riz brut
ST-LOUIS—par steamer K G Stenard—frêt assorti
CINCINNATI—par steamer Paris C Brown—44 balles coton, 16 boucts tabac et frêt assorti
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—348 sacs riz brut
PORT EADS—par steamer Martha—585 sacs riz brut, 88 barils riz
DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tete—180 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 19 balles mousse, 32 sacs riz
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—10 boucts tabac
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 30 août
Steamship Hernan, Talbot .... parti 30 août.

LIVERPOOL.

Navire Imperator, Sutherland .... parti 20 août
Barque Oxford, Phelan .... expédiée 21 juin
Navire Bonn Monde, Glass .... parti 2 août
Navire Orient, Allen .... parti 1er août
Navire Iron Cross, Randall .... parti 1 août
Navire Ile Marthe, Olli .... parti 24 juillet
Barque Belgravia, Gibson .... partie 19 juil

CARDIFF.

Steamship Merissa, Stuart .... parti 14 août

PENARTH

Steamship Kingston .... parti 14 août
Steamship Sappho, Whitburn .... parti 4 août

PLYMOUTH

Barque Kate Brunton, ... partie 1er août

HAVRE

Barque Albert Anderson, en chargement 5 août
Navire Crescent City, Delano .... parti 12 août
Navire France, Burgess, en chargement 10 juillet

BORDEAUX

Barque Aurora, Niglich .... partie 11 août
Barque J J Dussumier, Barrett .... partie 8 juillet

ROUEN

Barque Kate, Andersen .... partie 10 juillet

MARSEILLE.

Barque Hippolite B. Del .... partie 27 juillet

CETTE

Barque Harold, Pontic .... partie 21 juillet

BOMBAY

Barque Annet Lyle Haghah .... expédiée 9 juin

GENES

Navire Sainte, Mitchell .... parti 19 juillet

BREME

Navire Goshen, Heins ... en chargement 10 juillet
Navire Frederick, Bruggemann .... parti 26 août

REVEL

Barque Wyoming, Baker .... partie 25 juillet

RIO DE JANEIRO

Steamship Rubens .... parti 7 août
Barque Fanny, Nielsen .... partie 31 juillet

BUENOS AYRES

Barque Leamington, Orkney,

HAVANE

Barque Constancia .... dans le port 14 août
Barque Bebe .... dans le port 14 août
Barque Julieta .... dans le port 14 août
Brick Elvira, Carmina .... dans le port 14 août

PORT SAID

Steamship Highbury, Garson .... parti 11 août

GIBRALTAR.

Navire Nunquam Dormio, Cousins ... parti 10 août

GUIDE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Tolédano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward, le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir :

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville ; sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

APPAREIL SELTZOGÈNE D. FÈVRE,
Breveté, 18 Médailles

Simple, solide, gracieux, facile à porter, à manœuvrer, à nettoyer, pas de métal ni de contact avec l'eau à boire.

Avec cet Appareil on prépare soi-même et sans que les produits soient jamais en contact avec l'eau à boire, Eau de Seltz, Eau de Vichy (Soda Water), Limonades gazeuses, Vins mousseux

Pour éviter les imitations et les contrefaçons exiger la marque :

D. FÈVRE
PARIS

TÉRÉSE-FÈVRE
gendre et successeur
rue F-Bonnet
PARIS

Argentez vous-même
[illegible]
BLEU D'ARGENT PUR [illegible]
[illegible] 5 [illegible], rue Amber. Paris.
[illegible]

BU[illegible]

DUFO[illegible]
Proprie[illegible]

NOUVE[illegible]
SAMEDI MA[illegible]

VENTES A L[illegible]

Par D. K. Morp[illegible]
de la rue Poydras[illegible]
Par C. E. Girard[illegible]
canteur No 31 rue[illegible]

La vente des [illegible] des bateaux à [illegible] devant le Bureau [illegible] 31, aura lieu aujo[illegible] matin. Les [illegible] seront vendus sans[illegible]

L'attention de [illegible] appelée sur la vent[illegible] St André entre la[illegible] rue Annunciation[illegible] Washington, anno[illegible] vendre aujourd'h[illegible] Charles pour comp[illegible] térêts. Voyez les[illegible] les conditions et te[illegible]

Pommes de t[illegible]
—Voir l'annonce d[illegible]

Situa[illegible]

Vraiment, no[illegible] pour justifier l'a[illegible] pour donner au[illegible] en faire partie l[illegible] mission d'une n[illegible] à-dire en rappor[illegible] que désespérée c[illegible] plongés le gou[illegible] faisions valoir [illegible] de l'Etat, l'inc[illegible] agricole, la casu[illegible] teur ou du fermi[illegible] tre commerce. [illegible] nous, est appelé[illegible] nes et si elle l'ou[illegible] tre avenir et no[illegible] non seulement n[illegible] relever, mais nou[illegible] rapidement sur [illegible] conduisant à u[illegible] menaçant. Aux [illegible] remèdes, et si nu[illegible] ver et appliquer[illegible] cher que cette [illegible] suivie jusqu'au [illegible] tion armée de l[illegible] donner un peu[illegible] souffrant, toujou[illegible] mandant avec [illegible] moyen de se re[illegible] honorablement [illegible]

Nous ne voulo[illegible] veau les raisons [illegible] vention, après a[illegible] de partie de sa [illegible] nombre de point[illegible] satisfaction à l'o[illegible] tout à coup et n[illegible] rité ordinaire q[illegible] point capital, la[illegible] restée pour nous[illegible] sera encore d[illegible] viendront après [illegible] que les circonst[illegible] justifier nos cra[illegible] doctrines. En ce[illegible] ment de la dét[illegible] tion s'est condu[illegible] composée d'enfa[illegible] impressions du [illegible] de risques possib[illegible] autrement que [illegible] conditions même[illegible] te. L'Etat a au[illegible] a dit la Convent[illegible] retrouvé une gra[illegible] tion contre le dé[illegible] retrouvé aussi so[illegible] alors l'Etat ne p[illegible] un service tout [illegible] être exorbitant [illegible] ses exigences ! [illegible] qui était faux, et[illegible] ou se jouant avec[illegible] nir parce qu'il po[illegible] ques hommes de [illegible] leurs de rose. [illegible] tenue à sa premi[illegible] sur les travaux d[illegible] pour le peuple [illegible]

Qu'arrive t-il [illegible] un désastre sur le[illegible] vait pas compté, [illegible] arrivé un de mê[illegible] à pareille époqu[illegible] servir de leçon. [illegible] qui fondent sur le[illegible] même où elles s'a[illegible] et qui les détrui[illegible] nouvelle. Cela [illegible] et ces années d[illegible] prévues. Il n'y a[illegible] sache qu'en Lou[illegible] on ne peut consid[illegible] sauvées que lorsq[illegible] du sol qui les a p[illegible] ceux qui les ont[illegible] ouragan en est u[illegible] cueillette du cot[illegible] ainsi que la mou[illegible] cannes à sucre a[illegible] profiter de plui[illegible] un peu tardives, [illegible] couche les plante[illegible] quelques heures [illegible] travaux avaient [illegible]

On ne connaît [illegible] due de ce désastr[illegible] déjà fait craind[illegible] plus grand qu'on [illegible] Même en faisant [illegible] gérations qui s[illegible] les nouvelles de[illegible] s'empêcher d'env[illegible] un aspect déso[illegible] causer de graves [illegible] dernière, la fiè[illegible] dre le transit [illegible] coton et, antér[illegible] pareil au derni[illegible] 60,000 boucauts [illegible] si nous en croyon[illegible] venus des cau[illegible] 250,000 balles d[illegible] cauts de sucre; n[illegible] coup de riz. Cet[illegible] être considérée [illegible] que l'eau a manq[illegible] principe, soit pa[illegible] venues au mome[illegible] empêché de ré[illegible] bonnes conditions[illegible] qui n'était pas e[illegible] a été couché à pl[illegible] de si favorable à[illegible] planteur trouver[illegible] à ses travailleurs[illegible]

Et maintenant [illegible] cultivateurs qui [illegible] dehors des frais d[illegible] tion ? On comp[illegible] rien. Les autres[illegible] connu et qui écla[illegible] statistique. Be[illegible] avenir ! Belle [illegible] brillant, présent[illegible] au des plus distin[illegible] qui prétendait q[illegible] qu'il était redeva[illegible] vait désormais en[illegible] les couleurs les p[illegible] drions bien que [illegible] quât comment a[illegible] dries et les conse[illegible] qu'entraînera le[illegible] pourrons sans tr[illegible] sur nous-mêmes c[illegible] rence la dette de[illegible] de laquelle l'élec[illegible] si puissamment c[illegible]

La Convention[illegible] du gouvernement[illegible] plus sérieusement[illegible] de nos résultats e[illegible] judiciaire agricol[illegible]